



Quand la relance passe par la digitalisation

Sur le devant de la scène à cause de la crise du coronavirus qui empêche tout contact, la digitalisation devient définitivement un incontournable des entreprises. Elle fait d'ailleurs partie intégrante du plan de relance de l'économie fribourgeoise.

«**P**our la quasi-totalité des services, il est actuellement possible d'obtenir la prestation de manière digitale ou à distance.» Ce constat est émis par Samuel Clerc, directeur adjoint et responsable entreprises à la Promotion économique. C'est pourquoi le canton de Fribourg a intégré plusieurs mesures touchant à la digitalisation dans son plan de relance de l'économie, dont une enveloppe de 2,4 millions de francs destinés à la digitalisation et à l'automation sous forme de chèques. L'entier de ce montant a déjà été alloué à une cinquantaine d'entreprises qui en ont fait la demande, selon le directeur adjoint. Le but de la mesure est simple: permettre aux entreprises de poursuivre leurs projets dans ces domaines afin qu'elles soient compétitives à la fin de la crise.

«Le canton de Fribourg est l'un des rares à avoir déployé de telles mesures. Mais il était crucial pour nous de préserver la capacité des entreprises à faire de la recherche et à lancer des projets innovants pour ne pas affaiblir leur compétitivité», souligne Olivier Curty, conseiller d'Etat en charge de l'économie et de l'emploi.

Ces chèques étaient destinés à toutes les entreprises du canton. «Nous en avons alloué à des entreprises qui entendent mettre en place un webshop ainsi qu'à d'autres qui prévoient d'implanter des solutions digitales comme un ERP», détaille Samuel Clerc qui ajoute que les entreprises se trouvent à des stades de digitalisation très variés en fonction des secteurs: «Dans le canton, nous avons le potentiel de développer la digitalisation au travers de structures spécialisées dans le domaine de l'informatique ou de l'automation, c'est une grande force.» Il évoque aussi les compétences en la matière au sein de l'université et des hautes écoles.

Cela étant, cette mesure était temporaire alors que la digitalisation, elle, se pérennise. «Elle doit être encouragée en continu, acquiesce le directeur adjoint. Cette mesure avait sa place dans le plan de relance car les entreprises ont tendance à geler leurs investissements en temps de crise, alors qu'ils sont essentiels au maintien de leur compétitivité.»

Dans le même ordre d'idées, une autre mesure du plan de relance concerne la recherche et le développement. «Elle est plus ciblée que la mesure sur la digitalisation puisqu'elle ne concerne que les entreprises qui font de la recherche et du



Samuel Clerc

développement quotidiennement, mais son but est similaire», explique Samuel Clerc avant de préciser que 36 demandes ont été déposées et que près de 2 millions de francs – soit la moitié de l'enveloppe allouée à cette mesure – ont été utilisés.

D'AUTRES OUTILS EXISTANTS

Samuel Clerc rappelle que d'autres outils visant à soutenir la digitalisation existent via la Promotion économique, comme des soutiens financiers octroyés en fonction du projet et des entreprises. «L'accès à cet outil est strict, car nous sommes liés à la loi sur la promotion économique», note-t-il avant d'évoquer d'autres options comme Cautionnement romand qui facilite l'accès à des crédits bancaires ou encore le réseau romand de coachs Platinn qui accompagnent les entreprises dans leurs projets d'innovation et de développement, dont la digitalisation fait partie intégrante.

On l'aura compris, le canton de Fribourg se veut incitatif en matière de digitalisation. Preuve s'il en faut: la stratégie de développement économique présentée en 2020. Celle-ci est orientée vers la bio-économie, mais aussi vers l'industrie 4.0, comprenant ainsi la digitalisation et l'automation. «C'est une nécessité pour maintenir une industrie compétitive en Suisse ou même en Europe afin de compenser les coûts de production plus élevés», souligne Samuel Clerc.

A consulter: www.promfr.ch/covid-19/

Der Aufschwung geht Hand in Hand mit der Digitalisierung

Aufgrund der Coronabedingten Kontaktbeschränkung kommen die Unternehmen um eine Digitalisierung nicht herum, weswegen sie auch integraler Bestandteil des Freiburger Konjunkturprogramms ist.

«Fast alle Dienstleistungen können mittlerweile digital oder aus der Ferne beansprucht werden», stellt Samuel Clerc, stellvertretender Direktor und Verantwortlicher Industrieprojekte der Wirtschaftsförderung Kanton Freiburg, fest. Deshalb sieht das Freiburger Konjunkturprogramm auch eine Reihe von Digitalisierungsanreizen vor, darunter Schecks in Höhe von insgesamt 2,4 Millionen Franken für Digitalisierung und Automatisierung. Der stellvertretende Direktor weiss zu berichten, dass dieser Betrag bereits an rund 50 Unternehmen, die einen Antrag gestellt hatten, vergeben wurde. Diese Massnahme soll den Unternehmen ermöglichen, ihre diesbezüglichen Projekte abzuschliessen, damit sie nach der Krise wettbewerbsfähig sind.

«Der Kanton Freiburg ist einer der wenigen, die solche Massnahmen ergriffen haben. Wir erachteten es nämlich als entscheidend, die Fähigkeit der Unternehmen zu erhalten, Forschung zu betreiben und innovative Projekte zu starten, um ihre Wettbewerbsfähigkeit nicht zu schwächen», betont Staatsrat und Volkswirtschaftsdirektor Olivier Curty.

Diese Schecks waren für alle Unternehmen im Kanton bestimmt. «Wir haben sie teils an Unternehmen vergeben, die planen, einen Webshop einzurichten, teils an solche, die beabsichtigen, digitale Lösungen wie ERP-Systeme zu implementieren», erklärt Samuel Clerc und fügt an, die Unternehmensdigitalisierung sei je nach Branche unterschiedlich weit fortgeschritten: «Im Kanton besteht durchaus Potential, die Digitalisierung durch spezialisierte Einrichtungen im IT-Bereich oder in der Automatisierung weiter auszubauen, das ist eine grosse Stärke.» Er verweist ebenfalls auf das diesbezügliche Fachwissen der Universität und der Fachhochschulen.

Während die Massnahme zeitlich begrenzt war, werde die Digitalisierung bleiben. «Sie gehört unablässig gefördert», pflichtet der stellvertretende Direktor bei. «Die Aufnahme dieser Massnahme in das Konjunkturprogramm war berechtigt, da Unternehmen in Krisenzeiten dazu neigen, ihre Investitionen einzufrieren, obwohl sie für den Erhalt der Wettbewerbsfähigkeit unerlässlich wären.»

Eine weitere Massnahme des Konjunkturprogramms betrifft die Forschung und Entwicklung. «Sie ist enger gefasst als die Digitalisierungsmassnahme, da sie Unternehmen vorbehalten



Samuel Clerc

ist, die täglich Forschung und Entwicklung betreiben, aber ihr Ziel ist dasselbe», erörtert Samuel Clerc. Er fügt an, bisher seien 36 Anträge eingereicht und fast 2 Millionen Franken – die Hälfte des für diese Massnahme vorgesehenen Betrags – ausgeschüttet worden.

BEREITS BESTEHENDE INSTRUMENTE

Samuel Clerc erklärt, die Wirtschaftsförderung sehe weitere Instrumente zur Förderung der Digitalisierung vor, beispielsweise projekt- und unternehmensbezogene finanzielle Unterstützungsleistungen. «Die Zugangsbedingungen zu diesem Instrument sind streng, weil wir an das Gesetz über die Wirtschaftsförderung gebunden sind», merkt er an und zählt noch einige andere auf, beispielsweise die Bürgschaftsgenossenschaft Westschweiz, die erleichterten Zugang zu Bankkrediten gewährt, oder die Westschweizer Coachingplattform platinn, die Unternehmen bei der Umsetzung ihrer Innovations- und Entwicklungsprojekte – von denen die Digitalisierung ein wesentlicher Bestandteil ist – unterstützt.

Der Kanton Freiburg steht voll und ganz hinter den Digitalisierungsanreizen. Das belegt allein schon die im Jahr 2020 vorgestellte Wirtschaftsförderungsstrategie. Sie ist auf Bioökonomie ausgerichtet, orientiert sich aber auch an der Industrie 4.0, einschliesslich Digitalisierung und Automatisierung. «Das ist notwendig, um die höheren Produktionskosten zu kompensieren und dadurch in der Schweiz oder sogar in Europa eine wettbewerbsfähige Industrie zu halten», betont Samuel Clerc.

Hier erfahren Sie mehr: www.promfr.ch/de/covid-19/